

# Une enfant

Edith Piaf

Une enfant, une enfant de seize ans,  
Une enfant du printemps  
Couchée sur le chemin...

Elle vivait dans un de ces quartiers  
Où tout le monde est riche à crever.  
Elle avait quitté ses parents  
Pour suivre un garçon, un bohème  
Qui savait si bien dire "je t'aime".  
Ça en devenait bouleversant,  
Et leurs deux cœurs ensoleillés  
Partirent sans laisser d'adresse,  
Emportant juste leur jeunesse  
Et la douceur de leur péché.

Une enfant, une enfant de seize ans,  
Une enfant du printemps  
Couchée sur le chemin...

Leurs cœurs n'avaient pas de saisons  
Et ne voulaient pas de prison.  
Tous deux vivaient au jour le jour,  
Ne restant jamais à la même place.  
Leurs cœurs avaient besoin d'espace  
Pour contenir un tel amour.  
Son présent comme son futur,  
C'était cet amour magnifique  
Qui la berçait comme d'un cantique  
Et perdait ses yeux dans l'azur.

Une enfant, une enfant de seize ans,  
Une enfant du printemps  
Couchée sur le chemin...

Mais son amour était trop grand,  
Trop grand pour l'âme d'une enfant.  
Elle ne vivait que par son cœur  
Et son cœur se faisait un monde,  
Mais Dieu n'accepte pas les mondes  
Dont il n'est pas le Créateur.  
L'amour étant leur seul festin,  
Il la quitta pour quelques miettes.  
Alors, sa vie battit en retraite  
Et puis l'enfant connut la faim.

Une enfant, une enfant de seize ans,  
Une enfant du printemps  
Couchée sur le chemin  
... morte ...!  
Aaaah ...